



Les spectacles sont annoncés dans cette rubrique sous réserve des conditions sanitaires liées à la crise du Covid-19. Merci de vous renseigner, en temps voulu, auprès des troupes concernées (site internet ou no. tél. indiqué).

«La Mouette» (St-Aubin/NE) surfe sur la 2e vague, le temps de trois représentations...

Mars 2020. La saison avait pourtant bien commencé. Une pièce ambitieuse, des décors sur deux étages, plus de 12 personnages, *La Mouette* avait du pain sur la planche. Première vague covid : mission impossible avec autant de monde. Le choix se reporte donc sur deux courtes pièces de Feydeau, avec trois comédiens d'expérience, qui seront peut-être moins déstabilisés en cas de coup dur, et on complète l'équipe avec Amandine, qui se lance avec courage dans l'aventure.

On répète... On essaie avec les masques, on étouffe. On discute, on s'interroge : si l'un-e de nous tombe malade (les comédiens, ça postillonne pas mal, quand même...)?

Jacques, grippé, se met en quarantaine. Le metteur en scène couve un rhume. On annule des répétitions. Barnabé, rôle principal, s'épuise à faire des allers-retours depuis la France, jongle avec les quarantaines. On répète via Skype. Aline s'égare sur scène en parlant à son partenaire imaginaire, la voix de Barnabé, surgie de nulle part « Je suis sur ta gauche, Aline, regarde-moi, vers ta gauche !!!! ». Ben non, t'es pas là, et la connexion est mauvaise, en plus.

On lance la pub ? Avec une tristesse immense, on voit les projets capoter, les institutions fermer, la culture être mise en rade dans son ensemble, la culture, tous ces « inutiles à la société », qui font pourtant vivre tellement de gens, tellement de corps de métier... Nous sommes des amateurs, notre vie financière ne dépend pas de cette activité, alors... on arrête tout? Par solidarité avec tous ceux et toutes celles dont c'est toute la vie ? Ou on essaie d'y croire, jusqu'au bout, pour les gens qui nous sont fidèles et reviennent chaque année rire avec nous ? Pour ceux qui gravitent autour de la troupe, les publicitaires, les restos où nous allons manger, les locations de costumes, de projecteurs, de matériel ? On refait les comptes. On peut. On y va. Les décors se construisent, ils n'ont jamais été aussi beaux, en plus. Des décors en cartons, le carton ça paraît fragile comme ça, mais bien travaillé, ça donne des meubles incroyables. Une baignoire en carton, c'est fou, on dirait une vraie !

On échange avec les autorités, on fait des allers-retours administratifs, concept covid refusé – accepté – refusé - remanié... On sent le



découragement nous gagner, on s'appelle, le metteur en scène gesticule, nous engueule, nous motive. Et en répétition, passées les 5 premières minutes de flottement, on ne pense plus qu'à essayer de faire au mieux. On y croit, on n'y croit plus, on se dit que s'affaler sur le canapé devant Netflix jusqu'en avril, ça va être pas mal aussi, finalement. On a des copains, de la famille malades, on s'inquiète. Et notre Pino de l'équipe technique, paf, positif. Pino ayant eu la bonne idée de tomber malade pendant ses vacances, pas de contact récent, mais on s'attriste qu'il ne termine pas la saison avec nous.

Conférences de presse : 15 personnes, 50 ? Tu as compris le discours de Berset toi ? On a le droit ou on n'a pas le droit? Certains commencent à nous reprocher notre entêtement, affirmant qu'on met les gens en danger. Evidemment que ça n'est pas ce qu'on veut, on n'est pas des criminels, tout de même, faut pas pousser... La générale a lieu de justesse, on fait venir les proches, ça sera peut-être la dernière. La présidente de la FSSTA se démène, nos troupes, alors, elles peuvent ou elles ne peuvent pas ? La décision tombe, vous pouvez jouer ce week-end. Il faut retrouver la motivation, renouer avec le trac (celui de jouer ou de ne pas jouer, on ne sait plus très bien), rappeler tout le monde, baisser la jauge à 50 personnes, le son s'éparpille dans cette grande salle, c'est moche, on sort les gradins, on

éparpille les chaises, on modifie le plan de salle, on annule le bar, les spaghettis, la tombola, le responsable de la billetterie passe des heures à expliquer, à conseiller.

Nous avons joué, un week-end. Dans une ambiance assez peu conviviale, devant 50 personnes masquées/tracées/gelhydroalcoolisées chaque soir, éparpillées dans une salle qui paraissait énorme. 150 personnes ont ri, applaudi, et nous ont affirmé que cela leur avait fait du bien, nous ont écrit, manifesté leur soutien de toutes les manières. Aucun sponsor ne nous a lâché. Les représentations suivantes sont tombées, on s'y attendait un peu, mais on a eu de la chance. Alors je crois que nous avons bien fait de nous accrocher. Ce fut dur, mais ce fut une belle aventure, de création, de solidarité et d'amitié. Merci tout le monde.

Et l'an prochain, on remettra ça. Comme le fait la troupe depuis 73 ans. Juste pour faire rire, même en temps de pandémie.

Pour *La Mouette* :
Aline Houriet

P.S.: Et comme on est têtus comme des virus, on prévoit de jouer les 29-30-31 janvier. Si c'est possible. Evidemment... (v. ci-contre)